

Le lendemain, toutes les dames avaient une mouche sur la gorge et le grain de beauté prit aussitôt le nom de "Massillone". Du reste, la mouche, est un des mille artifices de la coquetterie féminine qui fit jadis prendre aux élégantes des bains d'huile, de lait et même de framboises ou de fraises ainsi que le fit Mme Tallien, sans parler de ceux, plus horribles, de sang frais. Ce fut en réalité le XVIII^e siècle qui inaugura les mouches, ces petits morceaux de taffetas noir gommés et taillés en lunes, croissants, soleils, étoiles, comètes et autres signes du Zodiaque.

Sous Louis XIV et Louis XV elles furent l'accessoire indispensable de la femme de qualité et il fallait posséder un art véritable pour savoir les placer convenablement sur les tempes, puis les yeux, au coin de la bouche ou sur le front. Une élégante en avait toujours huit ou dix et ne se séparait pas de sa boîte renfermant des mouches de rechange.

La mouche portait, du reste, des noms caractéristiques: au coin de l'oeil, elle s'appelait la passionnée; sur la joue, la galante; sur le nez, l'effrontée; près des lèvres, la coquette; mise pour cacher une rougeur, la recéleuse, etc. Et lorsqu'une dame de qualité avait mis toutes ses mouches, elle pouvait paraître victime d'une maladie de peau.

De nos jours la mouche n'a pas complètement disparu et nos élégantes se font incruster sous la peau de petits morceaux de caoutchouc brun, pour imiter au naturel les grains de beauté.

Les mouches, du moins, pouvaient s'enlever à volonté et symbolisaient en quelque sorte les côtés futiles et charmants du XVIII^e siècle, tandis

que le caoutchouc évoque vraiment trop de notre époque de pneus et d'automobiles!

—o—

LES PREMIERES MONTRES

Elles étaient énormes, grandes comme des assiettes à soupe, et proportionnellement lourdes et encombrantes, c'étaient les horloges ordinaires d'aujourd'hui; que l'on se figure les goussets qu'il fallait avoir!

Elles avaient la forme cylindrique. Elles comportaient à la façade un couvercle qui s'ouvrait latéralement sur gonds, quand l'on voulait interroger le cadran.

L'empereur Charles V avait une de ces montres qui pesait 27 livres, près d'un quart de quintal.

Elles étaient susceptibles d'ornementations et d'incrustations très riches.

Ainsi le sultan Aboul-Nedjid en avait une de cinq pouces de diamètre, qui était toute incrustée d'or. Sans timbre, avec seulement des fils d'acier et un mécanisme de percussion, elle sonnait très fortement les heures et les quarts d'heure. Elle avait été fabriquée en 1844 par Hart & Fils, horloger de Cornhill.

Elle avait bien coûté douze cents guinées.

—o—

Les liqueurs fortes ont été la malédiction de l'ouvrier. C'est en y renonçant complètement qu'il se sauvera et qu'il s'élèvera. Le premier pas vers la dignité de l'homme, est de renoncer à ce qui de l'homme fait une brute. Le peuple doit apprendre à s'abstenir et à se conduire, ou bien on le tiendra sous le joug et on en usera comme d'un outil.